# Contact-Acadie

Bulletin du Centre d'études acadiennes

# CONTACT-ACADIE

N° 17, juin 1991

**Responsable de la rédaction:**

Ronald Labelle

**Dactylographie:**

Léa Girouard et Ginette Léger

Publié deux fois par année, abonnement gratuit sur demande

ISSN 0820-8301
Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Canada
N° 17, juin 1991

## MEMBRES DU PERSONNEL

| | |
|---|---|
| Directeur et folkloriste | Ronald Labelle |
| Bibliothécaire | Gilles Chiasson |
| Archiviste | Ronnie-Gilles LeBlanc |
| Archiviste de l'Université de Moncton | Kenneth Breau |
| Généalogiste | Stephen A. White |
| Secrétaire/documentaliste | Carmella Bourgeois |
| Secrétaire de la direction | Léa Girouard |
| Secrétaire | Ginette Léger |

## TABLE DES MATIÈRES

page

NOUVELLES DU CENTRE ..... 5

RAPPORT DU SECTEUR DES ARCHIVES ..... 12

RAPPORT DE L'ARCHIVISTE DES DOCUMENTS INSTITUTIONNELS ..... 17

RAPPORT DU SECTEUR DE GÉNÉALOGIE ..... 24

RAPPORT DES ARCHIVES DE FOLKLORE ET D'HISTOIRE ORALE ..... 35

LANCEMENT PROCHAIN DE FRANCOPHONIES D'AMÉRIQUE .... 39

LE RÉPERTOIRE DES CHERCHEURS DANS LES PROVINCES DE L'ATLANTIQUE ..... 41

## NOUVELLES DU CENTRE

Le début de l'année 1991 a été marqué par le départ de notre bibliothécaire, Ronald LeBlanc, et par l'arrivée de son successeur, Gilles Chiasson. Le 17 janvier avait lieu au Centre d'études acadiennes une réception en l'honneur de Ronald LeBlanc, à laquelle assistaient une cinquantaine de personnes. Le Père Anselme Chiasson, ancien directeur du Centre d'études acadiennes, a d'abord parlé du rôle qu'avait joué Ronald LeBlanc dans le développement du Centre, après quoi Ronald Labelle lui a présenté un tableau au nom des employés. Ce tableau est une oeuvre de l'artiste Camille Cormier.

C'est Monsieur Gilles Chiasson qui prend maintenant la relève comme responsable de la bibliothèque du Centre. Gilles Chiasson est originaire du nord-est du Nouveau-Brunswick et a été successivement bibliothécaire en chef au Collège de Bathurst, directeur de la Bibliothèque Régionale du Haut-Saint-Jean à Edmundston et directeur de la Bibliothèque Régionale Chaleur à Campbellton. Au moment de son embauche au CEA, il était à l'emploi de la Bibliothèque Champlain de l'Université de Moncton.

Les activités de la bibliothèque du CEA ont été malheureusement ralenties dans l'attente de l'arrivée de notre nouveau bibliothécaire au mois de juin. C'est pourquoi le présent numéro du bulletin ne comprend pas une liste de publications reçues. Le numéro 18 du Contact-Acadie, qui paraîtra en décembre, comprendra une liste complète des ouvrages reçus en 1991.

**Supplément et mise à jour du Guide bibliographique de l'Acadie.** Au mois de janvier 1991 est paru un supplément et mise à jour pour 1988 et 1989 du **Guide bibliographique de l'Acadie 1976-1987.** Cette publication, compilée par Norbert Robichaud, comprend au-delà de mille entrées et a été préparée en vue d'une refonte éventuelle des bibliographies publiées depuis la fondation du CEA. Un nombre limité de copies du supplément ont cependant été mises en vente et au moment où nous rédigeons ce bulletin, il ne reste que quelques copies qui peuvent être obtenues au coût de 4$ au CEA.

DÉPART DE RONALD LEBLANC - Une réception a eu lieu au Centre d'études acadiennes en l'honneur de Ronald LeBlanc, qui a pris sa retraite après avoir occupé la fonction de bibliothécaire depuis la fondation de l'Université de Moncton. La photo, prise à cette occasion, nous laisse voir M. LeBlanc, au centre, entouré du personnel du CEA. Dans l'ordre habituel, on aperçoit, assis: Stephen White, généalogiste; Ginette Léger, secrétaire; Carmella Bourgeois, secrétaire-documentaliste; et Léa Girouard, secrétaire; debout: Kenneth Breau, archiviste; Ronald Labelle, directeur du CEA; et Ronnie-Gilles LeBlanc, archiviste.

**Visite du Recteur de l'Université de Poitiers.** Monsieur René Giraud, recteur de l'Université de Poitiers, a visité le Centre d'études acadiennes le 13 mars de cette année, en compagnie de Monsieur François Marchesson et de Madame Danièle Barthes. La délégation de l'Université de Poitiers a discuté avec Ronald Labelle et Jean Daigle de la question des échanges entre Moncton et Poitiers. Il était question non seulement d'échanges de professeurs et d'étudiants mais aussi de l'envoi de documentation acadienne à l'Université de Poitiers.

À la fin de la visite de Monsieur Giraud à Moncton, une entente a été signée entre les recteurs de l'Université de Moncton et de l'Université de Poitiers. Par après, Jean Daigle a pris en main le dossier et il a organisé une réunion portant sur les relations entre les universités de Poitiers et de Moncton. Ronald Labelle participait à cette réunion qui a eu lieu le 23 avril. Les contacts entre nos deux universités se font donc plus fréquents que dans le passé et l'on peut maintenant s'attendre à ce que des développements intéressants en découlent.

**Atelier sur l'avenir du Centre d'études acadiennes.** Le 26 mars dernier a eu lieu une rencontre qui avait pour but de réfléchir sur l'orientation du Centre d'études acadiennes. Cette séance, a laquelle participaient près de cent personnes, était animée par Monsieur Pierre Dion. Le mot de bienvenue a été prononcé par Monsieur Léandre Desjardins, vice-recteur à l'enseignement et à la recherche, après quoi ont pris parole deux anciens directeurs du CEA, le Père Anselme Chiasson et Monsieur Jean Daigle, ainsi que le directeur actuel, Ronald Labelle. La discussion qui a suivi a porté sur plusieurs sujets mais le thème prédominant était celui de la difficulté qu'éprouve le CEA a jouer son rôle de premier plan dans la recherche sur l'Acadie, compte tenu de ses ressources limitées. Plusieurs intervenants ont signalé le besoin d'augmenter l'appui financier qu'obtient le Centre d'études acadiennes autant de l'intérieur de l'Université que de l'extérieur. Le recteur de l'Université de Moncton, Monsieur Jean-Bernard Robichaud, a clôturé la rencontre, souhaitant aux participants de poursuivre la discussion à l'avenir afin d'arriver à des solutions aux problèmes qu'éprouve le CEA.

Cette rencontre, qui était organisée conjointement par le CEA et la Faculté des études supérieures et de la recherche, n'a pas suscité de résolutions concrètes, mais a quand même conscientisé un grand nombre de personnes sur la situation actuelle du Centre d'études acadiennes.

**Entente avec la télévision communautaire de Moncton.** Au mois d'avril de cette année, Monsieur Jean Berthélémé, directeur de la télévision communautaire francophone de Moncton, a remis au Centre d'études acadiennes une première série de copies sur vidéo-cassettes d'émissions réalisées par la télévision communautaire entre 1986 et 1990. La série comprend des concerts de chorales, soirées de poésie, une fête du 15 août à Memramcook et d'autres émissions d'intérêt acadien. À l'avenir, des copies d'émissions seront faites sur une base régulière. Nous comptons obtenir, entre autres, des copies de la série "Portraits d'ici", présentant des personnages acadiens de la région. Nous tenons à remercier Monsieur Jean Berthélémé et son adjointe, Lucie DeCandido pour leur collaboration permettant la conservation à long terme des productions de la télévision communautaire.

**Exposition de l'Académie française.** Du 13 au 31 mai 1991, la Bibliothèque Champlain et le Centre d'études acadiennes étaient hôtes d'une exposition de grande envergure consacrée à l'Académie française. Cette exposition itinérante a été présentée à l'Université de Moncton grâce à la collaboration des Archives nationales du Canada, des Archives provinciales du Nouveau-Brunswick et du Consulat général de France à Moncton. Lors de l'ouverture officielle de l'exposition, devant un auditoire composé d'au-delà d'une centaine de personnes, des allocutions ont été présentées par Madame Antonine Maillet, chancelier de l'Université de Moncton, Monsieur Michel Couthures, consul général de France et Monsieur Jean-Bernard Robichaud, recteur de l'Université de Moncton. Ronald Labelle était maître de cérémonie, alors que le mot d'introduction a été prononcé par Monsieur Albert Lévesque, bibliothécaire en chef à la Bibliothèque Champlain. La réussite de cette exposition a été assurée en grande partie par la participation de plusieurs employés du Centre d'études acadiennes et de la Bibliothèque Champlain, qui se sont portés volontaires pour voir au montage et à la

surveillance de l'exposition.

**Réédition du Glossaire acadien de Pascal Poirier.** Le Glossaire acadien, qui avait été publié en cinq fascicules par le Centre d'études acadiennes en 1977, en présentement en voie de réédition. Épuisé depuis longtemps, cette étude est toujours considérée comme le principal ouvrage de référence sur le parler acadien. La nouvelle édition aura une présentation plus soignée et comprendra un texte d'introduction sur Pascal Poirier et son oeuvre, préparé par Pierre Gérin, professeur d'études françaises à l'Université de Moncton. La publication est prévue pour le début 1992.

**Activités du directeur**

Le 18 janvier, Ronald Labelle a prononcé une conférence devant les membres de l'Alliance française d'Halifax. Le titre de sa présentation était "Le folklore acadien: une culture à la fois unique et universelle". Au début mars, il participait à une réunion des directeurs de centres de recherche sur les provinces de l'Atlantique à Saint-Jean, Terre-Neuve. Cette réunion avait pour but la formation d'un réseau régional de centres de recherches. Une prochaine réunion aura lieu du 21 au 23 août à Memramcook.

Le Secrétariat permanent des peuples francophones vient de publier un ouvrage intitulé **Francophonie nord-américaine - bibliographie sélective,** comprenant une section sur l'Acadie, ainsi qu'une section sur chaque province canadienne. Ronald Labelle a participé à la révision de cette bibliographie, qui comprend surtout des études générales et ouvrages de référence. Le directeur a aussi collaboré à la planification des "Minutes du patrimoine", une série de vignettes télévisées portant sur l'histoire canadienne. Il a suggéré des thèmes issus de l'histoire de l'Acadie qui pourraient être utilisés dans la série. Les "Minutes du patrimoine" font partie du programme de Valorisation du patrimoine subventionné par la Fondation CRB.

Un autre projet qui a bénéficié de conseils du Centre d'études acadiennes est celui du centre touristique quatre saisons projeté pour Shédiac. Le responsable de ce projet, Monsieur Peter Tomaschitz, est venu rencontrer Ronald Labelle, Ronnie-Gilles LeBlanc et Bernard LeBlanc (directeur du Musée acadien de l'Université de Moncton) au mois d'avril pour se renseigner sur les thèmes acadiens qui pourraient être incorporés aux activités du centre touristique. Le directeur s'est aussi réuni à plusieurs reprises avec Ronnie-Gilles LeBlanc et Bernard LeBlanc pour mettre en oeuvre un projet d'exposition itinérante sur l'Acadie qui circulera en 1994. Ce projet d'exposition implique aussi le Musée du Nouveau-Brunswick à Saint-Jean et le Village historique acadien de Caraquet.

Au début mai, Ronald Labelle s'est rendu à l'Université de Toronto, où il a participé à un colloque réunissant les spécialistes en histoire orale au Canada. Il y a présenté une communication intitulée "Oral History and Community Studies: A Folklorist's Perspective". Il a aussi profité de l'occasion pour rencontrer la professeure Pauline Greenhill de l'Université du Waterloo, qui enseigne un cours par correspondance à l'automne 1991 sur l'identité culturelle dans les provinces de l'Atlantique. Ronald Labelle a enregistré une conférence sur le développement et le maintien de l'identité acadienne, qui fera partie de la matière enseignée dans le cadre de ce cours.

Au mois de juin, Ronald Labelle se rendait à la réunion annuelle de l'Association d'études canadiennes à Kingston. Il terminait alors un mandat de deux ans comme représentant des provinces de l'Atlantique au sein du conseil d'administration de l'AEC. Au cours de ses deux ans, il a participé à divers comités de l'AEC, notamment le comité de développement régional des études canadiennes.

Enfin, depuis le début de l'année, le directeur a été impliqué dans les efforts pour créer à l'Université de Moncton un Institut d'études acadiennes. Cet Institut créerait un lien entre plusieurs centres où l'on effectue présentement de la recherche sur l'Acadie et favoriserait le développement de la recherche à l'Université. Le Centre d'études acadiennes est intéressé de près

à ce projet et continuera à participer à sa mise sur pied pendant les mois à venir.

**Chercheurs de l'extérieur**

Au cours des derniers mois, le Centre d'études acadiennes a fourni de la documentation à plusieurs individus et organismes de l'extérieur de la région. Mentionnons le Musée acadien de Bonaventure en Gaspésie, le Ministère de la Culture et de la Communication de l'Ontario, la ville de Saint-Nazaire en France, Monsieur Martin Légère, de l'organisme "Patrimoine Caraquet", le réseau de télévision "Access Network" de l'Alberta, l'écrivain Claude LeBouthillier, la folkloriste Rita Ross de la Californie et Linda Murphy de New York.

Signalons aussi la visite de Monsieur Jean-Claude Kieffer, des Amitiés Acadiennes à Paris. Enfin, l'équipe de production du film "Le violon d'Arthur", basé sur la vie du célèbre violoniste Arthur LeBlanc, s'est rendu au CEA pour emprunter quelques documents lors du tournage.

## RAPPORT DU SECTEUR DES ARCHIVES

**Projets d'archivage**

- Archives audio-visuelles de Radio-Canada Atlantique

Le projet d'archivage des archives filmiques de Radio-Canada Atlantique a pris fin au mois de mars 1991. Antonio Basque et Lewis LeBlanc ont réussi à traiter 32 heures de film des émissions Sport Mag et Nouvelles du sport, après quoi ils se sont occupés du traitement des films du journal télévisé. Pendant les quelques semaines qu'ils y ont travaillé, les deux employés ont réussi à traiter les sept premières années de production, soit de septembre 1970 à décembre 1976 inclusivement. Comme d'habitude, le monteur de films Antonio Basque et son assistant Lewis LeBlanc ont réussi du beau travail et ont même dépassé nos projections les plus optimistes.

Cette année, contrairement aux années passées, nous avons bénéficié d'un projet de création d'emploi du ministère d'Emploi et Immigration dans le cadre de leur programme Article 25 qui nous a permis d'embaucher une personne préposée à la saisie des données de la collection Radio-Canada Atlantique. Géraldine Pellerin a été embauchée à cet effet depuis la fin janvier jusqu'au mois de juillet. Elle a réussi à entrer toutes les données des divers projets d'archivage de la collection de Radio-Canada Atlantique. Ce travail va maintenant nous permettre de préparer des instruments de recherche des différentes émissions qui ont été traitées à ce jour.

Une nouvelle demande de subvention a été présentée aux Archives nationales du Canada qui viennent de nous attribuer un montant de 9,700$. Nous venons tout juste d'apprendre de la même source que ce programme de subvention sera terminé après l'année 1991-1992.

- Projet du Conseil canadien des archives

Nous avons obtenu une subvention de 15,000$ du Conseil canadien des archives pour l'année 1991-1992 afin de traiter la collection de cartes du CEA

ainsi que plusieurs petits fonds d'archives. Jean Bernard et Lewis LeBlanc ont été embauchés à cette fin.

- État général des collections et fonds d'archives

La première étape du projet de l'état général des collections et fonds d'archives du Centre a pris fin en mai. Michel Léger est parti au début avril, tandis que Line Michaud et Michel Morin ont poursuivi le travail de traitement. Claire Babineau a été embauchée en remplacement de Michel Léger et elle a amorcé le travaille de la saisie des données. Aussitôt ce travail terminé - vers la fin septembre - nous procéderons à la mise en page de l'instrument de recherche, à la révision des textes, à la préparation des index. Normalement l'état général devrait être terminé à la fin novembre.

- Traitement des collections de bandes vidéo

Fernand Basque a été embauché dans le cadre d'un projet Défi '91. Son travail consiste à traiter les collections de bandes vidéos et d'en effectuer un transfert sur vidéocassettes puisque l'autre support est maintenant désuet. En effet, il n'existe plus de lecteurs pour les bandes magnétiques vidéo qui étaient très répandues au début des années 1980 lorsqu'elles ont été remplacées par les vidéocassettes. Outre les collections de l'ONF, du Théâtre L'Escaouette et de Muriel K. Roy, Fernand Basque devra terminer le transfert des bandes vidéos du Centre audio-visuel du Centre universitaire de Moncton.

**Autres activités**

Au cours des six mois qui viennent de s'écouler, le Centre a dû fonctionner à court de personnel avec le départ du bibliothécaire Ronald LeBlanc. Or c'était ce dernier, ainsi que le généalogiste Stephen White, qui remplaçaient Carmella Bourgeois au comptoir du prêt lorsque celle-ci était absente. Nous avons donc à plusieurs reprises dû remplacer madame Bourgeois ou monsieur White quand ceux-ci étaient soit retenus à la maison pour cause de maladie, soit partis en congé annuel.

- Conseil des archives du Nouveau-Brunswick

En tant que président du Conseil des archives du Nouveau-Brunswick, l'archiviste a consacré de son temps à la correspondance et à des réunions du conseil d'administration.

- Montage de photos de l'Université de Moncton

Au cours de l'hiver, nous avons assisté l'adjoint au recteur, monsieur Vincent Bourgeois, dans la préparation d'un montage de photos sur l'Université de Moncton. Une fois complété, ce montage de photos sera installé dans le bureau du recteur.

- Acadiens des Maritimes II

Nous avons accepté de travailler en collaboration avec Bernard LeBlanc, le directeur du Musée acadien de l'Université de Moncton, à la préparation d'un texte portant sur la civilisation matérielle acadienne pour la réédition des **Acadiens des Maritimes**. Normalement, ce texte doit être terminé avant la fin de 1991. La publication des **Acadiens des Maritimes II** est prévue pour 1993.

- Expositions

Au cours des derniers mois, nous avons travaillé à l'organisation ou au montage de trois différentes expositions.

**Exposition "Cartes d'Acadie"**

En janvier et février, nous avons aidé à la préparation d'une exposition de cartes de l'Acadie qui a été en montre au Musée acadien de l'Université de Moncton durant les mois de février et mars. Puisqu'une bonne partie des cartes anciennes provenaient de la collection de cartes du Centre, l'archiviste a été directement impliqué dans la préparation et le montage de cette exposition. Mentionnons qu'avec le Centre, au moins quatre collectionneurs privés de la région exposaient leurs cartes historiques.

**Exposition «L'Académie française»**

L'archiviste du CEA a été également directement impliqué dans l'exposition intitulée «L'Académie française». Montée par les Archives

nationales de France à l'occasion du trois-cent-cinquantième anniversaire de la fondation de l'Académie française, l'exposition était cette année en tournée au Canada. Après avoir été en montre aux Archives nationales à Ottawa pendant l'hiver, cette exposition s'est déplacée en Acadie où elle a été accueillie par le CEA conjointement avec la Bibliothèque Champlain de l'Université de Moncton. L'archiviste et d'autres membres du personnel ont consacré quelques jours au montage des pièces de l'exposition ainsi qu'à leur démontage, sans compter les heures passées comme guides ou surveillants pendant que l'exposition était en montre.

**Exposition sur les Acadiens**

Le Centre, en collaboration avec le Musée acadien de l'Université de Moncton, le Village historique acadien et le Musée du Nouveau-Brunswick à Saint-Jean, est en train de préparer une exposition qui aura pour thème «Les Acadiens». L'idée d'une telle exposition est venue du Musée du Nouveau-Brunswick qui a alors invité les trois institutions acadiennes à y participer. L'archiviste a assisté à plusieurs réunions qui ont eu lieu depuis le mois de janvier en vue de préparer une demande de subvention. Cette exposition dont la date du lancement doit coïncider avec le Congrès mondial acadien en 1994, aura comme thème majeur les Acadiens. On désire en faire une exposition itinérante qui parcourera tout le continent nord-américain pour se rendre ensuite en France.

**Nouvelles acquisitions**

Mgr Désiré Allain, originaux et imprimés, s.d. et 1862-1981, 6 cm
Henri S. Bourque, originaux, copies, imprimés, s.d. et 1835-1952, 21 cm
Société d'agriculture de Saint-Ignace, originaux, 1929-1964, 6 cm
Rogersville - Le P'tit Soleil, copies, 1980-1985, 1 cm
Richibouctou - Bulletin municipal, copies, 1981, 1 cm
Saint-Louis de Kent - Bulletin d'information, copies, 1972-1982, 4 cm
Société nationale des Acadiens à Fredericton, copies, 1965-1968, 2,5 cm
Charles Harisford Blakeney, copies, 1946-1952, 1 cm

Loge des franc-maçons du comté de Kent, originaux, 1890-1893, 2 cm
Gérard Langlois, imprimés, 1951-1954, 2 cm
Système scolaire au Nouveau-Brunswick, copies, imprimés, s.d., 1875-1934, 1 cm
Clergé irlandais et la cause française, originaux, imprimés, copies, 1891-1957, 7 cm
Irénée Joseph Maillais, copies, 1934, 1 cm
Mary Bowles, copies, 1710-1972, 4 cm
Joan Bourque Campbell, copies, 1991, 2 cm
Francine McClure, originaux, copies, 1918-1990, 3 cm
Jean Mercier, originaux, copies, imprimés, s.d., 1946-1979, 5 cm
Francine Pinet, copies, 1991, 1 cm

**Chercheurs aux archives**

Albert Richard, Roy Bourgeois, Claude LeBouthillier, Gilles Bourque, Roland Gauvin, André Robichaud, Maurice Melanson, Damien Rouet, Vincent Bourgeois, Paul-Emile Benoit, Oscar Breau, Claude Renaud, Sue Calhoon, Neil Boucher, Fred Isaac, Claude Renaud, Jean-Marie Nadeau, René Després, Alfred Després, Fidèle Thériault, Charles Poirier, Fernand Daigle, Edmond Babineau, René Arsenault, Oswald Gaudet, Mario Léonard, Carmen Paulin, Catherine Léger, Gérald LeBlanc, Daniel Poirier, Paul Delaney, Benoît Dugas, Joan Campbell, Denise Lamontagne, Jacques Paul Couturier, Nicolas Landry, Maurice Basque, Flora Cormier, Josette Bourque, Edgar Léger, Carole Richard, Michel Léger, Catherine Beck, Jean-Marc Arseneau et Alban Arsenault.

## RAPPORT DE L'ARCHIVISTE DES DOCUMENTS INSTITUTIONNELS

**Formation et perfectionnement**

L'archiviste a participé à un atelier sur les normes de description en archivistique le 4 et 5 mai 1991. L'atelier, qui avait lieu à Fredericton, était organisé par les Archives provinciales du N.-B. et le Comité de planification sur les normes de description du Bureau canadien des archivistes.

**Activités: rédaction de documents**

- "Politique-cadre de gestion des documents actifs, semi-actifs et inactifs" (document de travail, 1991-05-22)
- "Fonctions et responsabilités de l'archiviste des documents institutionnels" (document de travail, 1991-05-22)
- "Gestion des documents au Centre universitaire de Moncton: vue d'ensemble du travail accompli jusqu'à date, en cours et à entreprendre" (1991-05-22)
- "Gestion des documents: schéma des opérations en cours"
- "Gestion des documents inactifs: planification des opérations"
- "Gestion des documents: organigramme des structures"

**Activités: unités de l'Université (1er janvier 1991 - 30 juin 1991)**

Bibliothèque Champlain

- inventaire des dossiers actifs, semi-actifs et inactifs (1991-03-04)
- rapport de l'archiviste (1991-04-30)
- élaboration du calendrier de conservation (1991-04-30)

Centre audio-visuel

- M. Fernand Basque a été embauché pour une deuxième fois afin de terminer l'archivage des documents audio-visuels inactifs en provenance

du Centre audio-visuel. Il est surtout question de transférer sur vidéo-cassettes les documents sur supports ruban magnétique. La sélection établie vise la conservation des documents ayant des liens directs avec des événements universitaires ou avec l'histoire acadienne.

Centre d'études acadiennes
- versement (3e) des dossiers inactifs selon les règles du calendrier de conservation (1991-01)
- mise à jour de l'index alphabétique des dossiers semi-actifs et inactifs (1991-01-08)

Département d'arts visuels
- versement (2e) des dossiers inactifs selon les règles du calendrier de conservation (1991-03)
- versement de documents non-inventoriés (1991-06)
- index alphabétique des dossiers semi-actifs et inactifs (1991-03-25)

Département de musique
- versement (2e) des dossiers inactifs selon les règles du calendrier (1991-03)
- versement de documents non-inventoriés (1991-06)
- index alphabétique des dossiers semi-actifs et inactifs (1991-03-25)

École de génie
- révision et approbation du calendrier de conservation (1991-04)
- versement (2e) des dossiers inactifs (1991-04)
- index alphabétique des dossiers semi-actifs et inactifs (1991-04-26)

École de nutrition et d'études familiales
- inventaire des dossiers actifs, semi-actifs et inactifs (1991-02)
- rapport de l'archiviste (1991-03-06)
- élaboration et approbation du calendrier de conservation (1991-03-06)
- versement des documents inactifs (1991-03)
- index des dossiers semi-actifs et inactifs (1991-03-19)

- implantation du système de classification de l'Université (travail de concertation, 1991-03)
- versement de documents non-inventoriés (1991-06)

Faculté d'administration
- inventaire des dossiers actifs, semi-actifs et inactifs (1991-06)
- rapport de l'archiviste (1991-06)
- élaboration du calendrier de conservation (1991-06)
- versement des dossiers inactifs (1991-06)

Faculté des arts
- versements de documents inactifs qui n'ont pas fait l'objet de l'inventaire initial
- index alphabétique des dossiers semi-actifs et inactifs (1991-02-13)
- révision complète du système de classement (1991-03)

Faculté des études supérieures et de la recherche
- approbation du calendrier de conservation (1990-01)
- versement des dossiers inactifs (1990-02)
- index alphabétique des dossiers semi-actifs et inactifs (1991-02-26)

Faculté des sciences
- fusion de l'index des dossiers semi-actifs et de l'index des dossiers inactifs en un seul instrument de recherche.

Faculté des sciences de l'éducation
- implantation du système de classification de l'Université (travail de concertation, 1991-04)

Faculté des sciences sociales
- révision du calendrier de conservation (1991-06-04)
- versement (2e) selon les règles du calendrier (1991-06-04)
- mise à jour de l'index alphabétique des dossiers semi-actifs (1991-06-05)
- mise à jour de l'index alphabétique des dossiers inactifs (1991-06-05)

Information et relations publiques

- l'index alphabétique des photos du bulletin d'information *Hebdo-Campus* a été augmenté par l'ajout des volumes 19, 1988-89 et 21, 1990-
- versement (2e) des documents inactifs selon les règles du calendrier de conservation

Institut entrepreneurial de l'Atlantique

- consultation et travail de concertation en vue de l'implantation du système de classement de l'Université (1991-05)

**Vue d'ensemble des archives**

Étendue linéaire des dossiers inactifs versés aux archives*
(au 31 mai 1991)

| | MÉTRAGE | NOMBRE DE BOÎTES |
|---|---|---|
| Recteur/Secrétaire général** | 32,28 | 269*** |
| Recteur (nouveau versement) | 3,15 | 15 |
| Vice-recteur à l'enseignement et à la recherche | 12,39 | 59 |
| Service du personnel | 3,36 | 16 |
| Centre audio-visuel (enregistrements) | 34,40**** | |
| Information et relations publiques | 6,30 | 30 |
| Faculté des arts | 22,47 | 107 |
| Faculté des études supérieures et de la recherche | 11,97 | 57 |
| Faculté des sciences de l'éducation | 14,91 | 71 |
| Faculté des sciences | 16,59 | 79 |
| Faculté des sciences sociales | 7,98 | 38 |
| École de nutrition et d'études familiales | 3,99 | 19 |
| École de génie | 5,04 | 29 |
| Département d'anglais | 1,26 | 6 |
| Département d'art dramatique | 1,26 | 6 |
| Département d'arts visuels | 1,47 | 7 |

| | | |
|---|---|---|
| Département d'études françaises | 1,26 | 6 |
| Département de musique | 1,68 | 8 |
| Département de philosophie | 1,89 | 9 |
| Département de traduction et langues | 1,05 | 5 |
| Centre d'études acadiennes | 3,78 | 18 |
| Chaire d'études acadiennes | 0,84 | 4 |
| Chorale de l'Université (anc.) | 3,57 | 17 |
| Département de génie (anc.) | 8,19 | 39 |
| **Total** | 201,08 mètres ou 657 pieds (env.) | |

* L'étendue des dossiers inactifs comprend le total du versement, sans triage. Seulement l'ancien versement du Recteur/Secrétaire général, le versement du département d'art dramatique et celui du Service de l'information et relations publiques ont reçu un traitement, c'est-à-dire triage et élimination de documents.

** Comprend les fonds d'archives accumulés par le Père Clément Cormier lors de son travail d'archivage et de dossiers qui se sont ajoutés par après.

*** Ces deux fonds ont été placés dans des boîtes d'archives de 12 cm de largeur contrairement à tous les autres, qui sont dans des boîtes de 21 cm de largeur.

**** Ce versement initial du Centre audio-visuel est composé d'enregistrements sur bandes magnétiques. Un projet est présentement en cours afin de sélectionner les enregistrements à conserver et de transférer ces derniers sur format VHS.

## Consultation des archives de l'Université de Moncton (août 1989 - juin 1991)
## Consultation sur place

| | |
|---|---|
| LEBLANC, Ronnie-Gilles | - varia |
| LABELLE, Ronald | - historique du CEA; recherche administrative |
| POGONAT, Grigore | - département d'art dramatique |
| MAILLET, Marguerite | - Chaire d'études acadiennes |
| DAIGLE, Jean | - Chaire d'études acadiennes |
| ROY, Muriel K. | - historique du Centre d'études acadiennes |
| CHIASSON, Anselme, Père | - historique du Centre d'études acadiennes |
| CHIASSON, Rodrigue | - recherche pour le comité des anciens de la Chorale de l'Université |

| | |
|---|---|
| CAMPBELL, Stephen | - étude de recherche (dégrèvement) sur l'historique du département d'anglais |
| McKEE-ALLAIN, Isabelle | - travail de doctorat sur les femmes et l'enseignement supérieur au Nouveau-Brunswick |
| BOURGEOIS, Vincent | - photos sur l'enseignement supérieur au Nouveau-Brunswick |
| BENOIT, Paul-Émile | - photos sur l'enseignement supérieur au Nouveau-Brunswick |
| RAINVILLE, Maurice | - recherche administrative: Faculté des arts |
| COULOMBE, Linda | - recherche de statistiques: Faculté des arts |
| MARIE, Laurence | - travail de recherche sur la musique en Acadie |
| ALI-KHODJA, Mourad | - montage de photos pour un article dans la revue "Vent d'est" |
| BÉRUBÉ, Bernadette | - travail de recherche sur les tests de placement en français: département d'études françaises |

**Demandes d'information internes: varia**

Département d'art dramatique
Faculté des sciences
Faculté des arts
Recteur
Secrétaire général
Service du personnel
Relations du travail
École d'éducation physique et de loisir
École des sciences infirmières
Faculté des sciences de l'éducation
Faculté des sciences sociales
Information et relations publiques
Vice-recteur à l'enseignement et à la recherche
Adjoint au vice-recteur à l'enseignement

Vice-recteur aux ressources humaines
Faculté des études supérieures et de la recherche
Département d'études françaises: secteur langue (Bérubé, Bernadette)

**Implantation du système de classification effectuée (août 1989 - juin 1991)**

Centre d'études acadiennes
Faculté des sciences sociales
École de nutrition et d'études familiales
Département de traduction et langues
École de génie
Faculté des arts (révision complète)
Information et relations publiques (révision du système déjà en place)
Faculté des sciences de l'éducation

**Demandes d'implantation du système**

Institut entrepreneurial de l'atlantique
Département de philosophie
Faculté d'administration
Faculté des sciences

## RAPPORT DU SECTEUR DE GÉNÉALOGIE

### Recherches généalogiques

Ce sont les familles acadiennes de l'Ile-du-Prince-Édouard auxquelles nous avons consacré la plupart de notre temps dernièrement. Nous avons étudié de près le recensement de 1798 à l'île et recommencé l'analyse abordée il y a plusieurs années des dispenses dans les actes des mariages acadiens à partir de 1812. En même temps, nous nous sommes servi des données du recensement de 1881, rendues si accessibles par le travail de Lewis LeBlanc pendant l'été dernier (et dont nous avons parlé dans notre rapport de décembre 1990, **Contact-Acadie**, no 16, p. 18). En effet, nous sommes en train d'identifier les parents des chefs de famille recensés en 1881 et ceux des personnes en pension chez ceux-ci, afin de jeter une base à partir de laquelle nous pourrons faire un défrichement général des familles acadiennes de l'île. Ceci facilitera nos recherches en vue de la publication éventuelle de la deuxième partie du **Dictionnaire généalogique des familles acadiennes**, et rendra en même temps la remontée des lignées insulaires beaucoup plus rapide pour tous les intéressés qui fréquentent notre Centre.

Nos recherches sur les familles acadiennes de l'Ile-du-Prince-Édouard ont été fort encouragées par un de nos correspondants, M. William Arsenault de Summerside. Descendant de la plupart des colons du rétablissement acadien de l'île, et d'un bon nombre de familles impliquées dans la colonisation du dix-huitième siècle, M. Arsenault s'intéresse vivement depuis plusieurs années aux généalogies de toutes les familles acadiennes de l'île. Nous sommes au courant de son intérêt depuis sa participation à nos ateliers généalogiques au Musée acadien de Miscouche en novembre 1989. Depuis l'hiver dernier, il nous a contacté fréquemment, surtout pour discuter des dispenses de parenté. Étant donné que les Acadiens à l'île étaient relativement isolés des autres rescapés du Grand Dérangement, nous pouvons dire qu'il y avait beaucoup d'endogamie parmi eux. Effectivement, presque tous les actes de mariage inscrits aux registres des paroisses acadiennes de l'île sont munis de dispenses

multiples de consanguinité. Malheureusement, certains prêtres à l'île ne se sont pas révélés parmi les plus soigneux des teneurs de registres, surtout là où il s'agissait du nombre des liens de parenté ou des degrés exacts de consanguinité ou d'affinité. Par conséquent, le généalogiste se trouve vite en face de nombreuses contradictions qui l'empêchent de retirer des conclusions bien fondées. Sa frustration avec des telles contradictions a amené M. Arsenault à entreprendre une collaboration étroite avec nous. Nous sommes très content d'annoncer que cette collaboration a déjà été fructueuse.

En profitant des données accumulées aux fonds généalogiques du Centre, et surtout des renseignements renfermés dans le manuscrit inachevé (mais bien avancé) du dictionnaire généalogique, M. Arsenault a pu nous avertir d'une correction importante à la généalogie des Haché-Gallant telle que publiée par notre prédécesseur, le Père Patrice Gallant. Ce dernier, en suivant les déductions de Placide Gaudet, a soutenu, à la page 31 du deuxième tome de son ouvrage, que Joseph Gallant dit Gas, l'ancêtre d'un grand nombre des Acadiens de l'île d'aujourd'hui, était fils de Basile à Michel à Michel Haché dit Gallant. Mais M. Arsenault a découvert, après une analyse soigneuse des dispenses accordées lors des mariages de cinq enfants de Joseph Gas, que celui-ci était plutôt d'une proche parenté des Doiron et des Noils et donc fils de Jean à Pierre Haché dit Gallant et d'Anne Doiron. Cette conclusion s'accorde avec toutes les dispenses ci-haut mentionnées, ainsi qu'avec l'évidence circonstancielle fournie par la documentation terrienne, que M. Arsenault a aussi étudiée de près. Nous conseillons donc tous les chercheurs qui possèdent **Michel Haché-Gallant et ses descendants**, tome 2, 1970, de bien noter que la famille no 16, à la page 31, n'est qu'une partie de la famille no 132, aux pages 69-70, et que les familles nos 17 à 20 devraient suivre la famille no 135.

Tout récemment, Mme Cécile Gallant, directrice du Musée acadien de Miscouche, a demandé nos conseils concernant le choix des noms de familles-souches des Acadiens de l'Ile-du-Prince-Édouard qui seront gravés sur des pierres en avant du nouvel édifice en voie de finition. Nous lui avons proposé les noms de famille du recensement de 1798 comme base de cette liste.

D'autres noms peuvent y être ajoutés selon ce qu'on perçoit être l'importance historique de certaines familles.

Nous avons aussi travaillé sur les histoires des familles acadiennes réfugiées aux Antilles françaises. Nous avons mentionné dans notre dernier rapport (**Contact-Acadie**, no 16, p. 20) les extraits des registres de Port-au-Prince, sur l'île de Saint-Domingue, que nous avons reçus de Mme G. Canu en juin 1990. Or, le Centre est depuis longtemps doté d'une bonne collection d'extraits semblables tirés des registres des autres paroisses de Saint-Domingue, telles que celles du Mirebalais, du Môle-Saint-Nicolas, de Jean-Rabel, de La Bombarde, etc., ainsi que des registres de plusieurs paroisses des autres îles qui ont hébergé des exilés, telles que Sainte-Lucie, Martinique et Guadeloupe.

Ces extraits ont été faits par M. Gabriel Debien il y a une vingtaine d'années. Malheureusement, nous n'avons aucune reproduction des registres eux-mêmes. La transcription de M. Debien a été bien faite, mais de temps à autre nous y avons découvert certaines imprécisions. Pendant l'hiver nous avons remarqué que le fonds de M. Debien renferme deux versions de ses extraits des registres du Môle-Saint-Nicolas. En comparant ces deux versions nous avons repéré quelques détails intéressants. Nos recherches ont aussi décelé une petite erreur de transcription qui nous avait empêché de bien défricher l'histoire d'une branche de la famille Cormier. Le 10 juin 1783 au Môle attestation a été faite du mariage de Joseph Blanchard avec Françoise Cyr par des témoins, y compris une seconde Françoise Cyr. Selon l'extrait dont nous nous avons déjà servi, cette dernière était la veuve de **François** Cormier, mais selon l'autre extrait elle était la veuve de **Joseph** Cormier. Cette dernière version nous semble être la bonne, parce que Françoise Cyr avait épousé Joseph Cormier à Beaubassin, le 24 novembre 1733. Mais le fait de savoir que la veuve de Joseph Cormier s'est rendue à Saint-Domingue nous a permis de faire d'autres déductions. C'est bien elle, la veuve Françoise Cyr, qui est recensée parmi les Acadiens en Georgie en août 1763. Et ce sont ses fils Pierre et François qui figurent à sa suite sur la même liste avec leurs jeunes épouses. Nous savons déjà que deux autres fils de la veuve, Joseph et

Jean Cormier dit Naupane, sont passés à Miquelon. Il nous reste encore à identifier, selon le recensement de janvier 1752 des Acadiens en "Acadie française", cinq autres enfants, deux filles et trois fils, dont quatre étaient toujours avec leur mère en 1763. Cette trouvaille nous a débarrassé d'une famille fantôme des Cormier, celle de François Cormier et de Françoise Cyr.

**Autres nouvelles**

Le 20 avril 1991 nous étions à l'école acadienne de Pomquet, Nouvelle-Écosse, où nous avons présenté des ateliers généalogiques. Ces ateliers se déroulaient en français pendant le matin et en anglais pendant l'après-midi. Ils étaient ancrés par deux conférences, la première portant sur **Les sources de la généalogie des Acadiens de Pomquet** et la deuxième sur **L'histoire de la colonisation de Pomquet**. Notons que la paroisse de Pomquet est unique parmi les établissements acadiens des Maritimes du fait que son histoire remonte à l'arrivée de deux groupes des familles acadiennes revenues de France en Acadie. Ailleurs, des familles retournées d'Europe se sont jointes à d'autres Acadiens qui avaient été libérés des forts anglais. Environ soixante personnes, autant de la paroisse même que de l'extérieur, ont assisté à ces ateliers.

Le 29 mai nous sommes passé en direct à l'émission **Sonar** de Radio-Canada. Mme Marie Allard, l'animatrice de cette émission, nous a interrogé au sujet de notre "passion" pour la généalogie acadienne.

Les provinces de la Nouvelle-Écosse, de l'Ile-du-Prince-Édouard, du Québec, de l'Ontario, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique, en plus des états du Maine, du New Hampshire, du Massachusetts, de la Virginie, du Tennessee, d'Alabama, de la Floride, de la Louisiane, d'Arkansas, du Texas et de la Californie, ainsi que la France et l'Angleterre, ont déjà été inscrits cette année au registre de visiteurs du Centre par des chercheurs en généalogie. Mentionnons parmi ces nombreux intéressés à la généalogie acadienne nos amis M. Jean-Claude Kieffer, de Paris, qui va revenir en Acadie en septembre avec un groupe de membres des Amitiés

acadiennes, et M. Paul Delaney, de Wallingford, en Angleterre, qui va prochainement mener pour nous certaines enquêtes à propos des Acadiens exilés en Angleterre entre 1756 et 1763. Nous aimerions signaler aussi le passage ici le 24 juin des Mmes Mary Bowles et Mary Willis (toutes deux nées Dishongh), de Killen, Alabama et de Lawrenceburg, Tennessee. Nous avons eu une correspondance avec Mme Bowles en vue d'obtenir une copie du livre **Lewis DeShong, Revolutionary Soldier: His Ancestors and Descendants** par M. Blair Autry. En plus de nous aider à cet égard, Mme Bowles a eu l'obligeance de nous fournir de la documentation sur sa propre branche de la même famille, celle qui descend d'Augustine Dishongh, frère de Lewis. Le père des deux frères, Augustin DesChamps, natif de Pisiguit, n'avait que quinze ans lorsqu'il a été expulsé de l'Acadie et par hasard séparé de ses parents, frères et soeurs. Laissé seul en Caroline-du-Nord Augustin DesChamps y a fait souche et ses descendants sont aujourd'hui très nombreux au sud-est des États-Unis. Ils sont tout à fait assimilés à la société américaine et se servent pour la plupart de l'une ou l'autre des deux épellations ci-dessus. Cette famille a cependant bien conservé la mémoire de son origine française et acadienne, une autre descendante, Mme May D. Durrance de Punta Gorda, Floride, ayant même échangé des lettres avec Placide Gaudet en 1928. A notre connaissance Mmes Bowles et Willis en sont les premiers membres à retourner en Acadie.

Par coïncidence, le même jour de la visite de ces deux dames nous avons également reçu celle de la descendante d'une autre exilée de 1755 qui ne s'est jamais rapatriée des colonies anglaises. Celle-ci était Mme Elethea Goodkin, de Southwick, Connecticut, qui est de la septième génération de la famille de "Sybil Sheravoy". Cette dernière, qui s'était appelée Isabelle Girouard dans sa paroisse natale de N-D de l'Assomption à Pisiguit, est arrivée au Connecticut au début de 1756 avec son grand-père François Boisseau, quatre frères et soeurs et deux petites nièces. Ses père et mère, Jacques Girouard et Marie Boisseau, ainsi que ses soeur et beau-frère, Théotiste Girouard et Paul Landry, ont été transportés au Maryland. Ce n'était qu'en 1757 que ces derniers ont réussi à rejoindre leurs enfants à Woodbury, au Connecticut. Quelle était leur déception à apprendre que leurs enfants avaient été mis en

apprentissage chez des Anglais et que le gouvernement de la colonie n'accèderait pas à leur demande de les livrer. Toutefois, à la suite de plusieurs pétitions aux autorités, il semble bien que les Girouard ont été réunis, mais en 1764, lorsque les père et mère ont pris la décision d'émigrer aux Antilles, au moins deux de leurs enfants, Isabelle devenue Sybil et Firmin devenu Philemon, se sont déterminés de rester au pays d'exil. Quelques semaines seulement après cette séparation définitive, Isabelle a épousé Thomas Harrison. Parmi leurs descendants, comme parmi les DesChamps dit DeShong et Dishongh, la tradition conserve dans ses grandes lignes l'histoire de l'expulsion de la famille de l'Acadie. Mme Goodkin était surtout au courant des épreuves de ses ancêtres Girouard par l'intermédiaire d'un article à leur propos par Diana Ross McCain paru dans la revue **Connecticut** en janvier dernier (pp. 51-53). C'était à cause de cet article que Mme Goodkin est venue nous voir, parce que nous y sommes mentionné en tant que collaborateur de Mme McCain, à laquelle nous avons fourni des renseignements.

**Nouvelles de l'Institut généalogique des provinces Maritimes**

Un autre nouveau généalogiste émérite a été accrédité par l'Institut généalogique, soit M. William MacMicken, de l'Ile-du-Prince-Édouard.

Depuis notre dernier rapport M. William M. Glen a accepté la tâche de diriger les affaires de l'Institut, en tant que président, et Mme Gail D. Judge est entrée en fonction comme registraire. L'Institut a également une nouvelle adresse permanente: C.P. 3142, Succursale Halifax sud, Halifax, Nouvelle-Écosse B3J 3H5.

**Les couples homonymes**

Le travail essentiel du généalogiste est l'identification des personnes. Afin de dresser des lignées, il faut pouvoir déterminer, par exemple, qu'une telle fille devenait la femme d'un tel homme, que les père et mère de celui-ci était en vérité le couple qui s'est marié à une telle date, ou qu'ils étaient les mêmes

qui ont été recensés à un tel lieu et ainsi de suite. Si chaque personne était dotée d'un nom unique à elle-même, ce travail s'avèrerait très facile, mais dans les petites colonies où les familles-souches n'étaient que peu nombreuses, comme était bien le cas en Acadie, plus qu'une personne portait souvent le même nom, c'est-à-dire le même prénom et le même nom de famille. Bien sûr, là où deux hommes ou deux femmes du même nom avaient des conjoints de noms différents, ils ne présentent pas de grandes difficultés aux chercheurs. Mais là où deux couples ou même plus portaient la même paire de noms, beaucoup d'analyse est normalement nécessaire afin de démêler leurs familles. Ce sont des couples homonymes.

Ce phénomène de couples homonymes est tellement répandu auprès des Acadiens que nous en rencontrons des exemples dans presque tous les coins où notre peuple s'est enraciné, à partir des premières générations de notre histoire. En Acadie ancienne, par exemple, Pierre Cormier et Marie Cyr demeuraient à Beaubassin en même temps qu'un second Pierre Cormier qui avait aussi épousé une Marie (parfois Marie-Anne) Cyr; on peut le constater du fait que les premiers ont mis au monde un enfant la même année que les derniers (1732). Après le Grand Dérangement il se trouvait à Memramcook deux François Cormier, chacun marié à une Marguerite Landry. Il y avait des naissances dans toutes deux de leurs familles en 1809, 1815 et 1817. (Au sujet des deux François Cormier, voir **L'Étoile d'Acadie** vol III, no 1, 1983, pp. 14-16, où nous avons reconstitué les deux familles.) Parmi les Acadiens en Louisiane nous rencontrons vers la fin du dix-huitième siècle deux couples nommés Joseph Landry et Osite Landry. Encore une fois les naissances sont trop rapprochées pour une seule famille. Ici nous aimerions exposer à nos lecteurs le cas d'une autre paire de couples homonymes, l'un de qui figure parmi les Acadiens établis au Québec à la suite du Grand Dérangement.

Ce cas-ci n'est pas bien connu parce que la plupart des généalogistes ne se sont pas rendus compte qu'il s'agissait d'une paire de couples. Ils ont présumé qu'il n'y avait qu'un seul homme et sa femme. Par conséquent ils ont greffé l'histoire en exil et au Québec d'un couple à l'histoire en Acadie ancienne de l'autre. Nous sommes heureux que toutes les données mainte-

nant disponibles à leur sujet ne s'accordent pas, ce qui nous a averti qu'il y avait en effet deux familles.

Jean-Baptiste LeBlanc a épousé Marguerite Hébert le 3 juillet 1741 à Grand-Pré. L'acte de leur mariage existe toujours au registre de St-Charles-des-Mines. Il nous informe que Jean-Baptiste était le fils de René LeBlanc et de Jeanne Landry, pendant que Marguerite était la fille de René Hébert et de Marie Boudrot. Ce couple est aussi mentionné dans la Déclaration de Joseph LeBlanc, frère de Jean-Baptiste, à Belle-Ile-en-Mer en 1767. Aux registres de Grand-Pré nous retrouvons les actes de baptême de quatre enfants: Jean-Mathurin, le 11 décembre 1742; Pierre, le 2 septembre 1744; un autre Pierre, le 21 août 1746 et Jean, le 5 juin 1748. Nos devanciers ne se sont pas posé de questions concernant ces deux Jean et deux Pierre; d'ailleurs nous concédons qu'ils y avait deux Pierre et deux Jean dans plusieurs familles acadiennes avant l'Expulsion (cf notre esquisse "Pierre Poirier et son frère Pierre Poirier", **Contact-Acadie**, no 3, pp. 20-22) et de toute façon les naissances ne sont pas trop rapprochées pour être d'un seul père et d'une seule mère.

Sur la liste de Winslow, il y avait un nommé Jean-Baptiste LeBlanc au Village-des-Hébert, dans la paroisse de la Rivière-aux-Canards. Le Vieux René Hébert et les autres membres de sa famille habitaient le même endroit. Mais il y avait aussi un nommé Jean-Baptiste LeBlanc au Village-des-Pinou, où était établie la famille de Pierre LeBlanc dit Pinou. Rien sur la liste n'indique qui étaient les épouses de ces deux Jean-Baptiste.

Par la suite nous n'obtenons aucune nouvelle de ce monde avant le Traité de Paris. En août 1763 "Jean" LeBlanc et "Margueritte sa femme" figurent parmi les Acadiens au Massachusetts qui voulaient se faire rapatrier en France. Leur famille consistait alors de trois garçons et de cinq filles. Il y a trois autres mentions de la famille au Massachusetts en 1764 et 1766. Ensuite ils sont passés au Canada, pour s'établir à Yamachiche en 1767, où ils ont fait baptiser six enfants nés à "Boston". Dans les actes de baptême il s'agit bien de Jean-Baptiste LeBlanc et de Marguerite Hébert.

On aurait normalement lieu de supposer que ce sont les mêmes qui s'étaient mariés à Grand-Pré en 1741, mais il y a quelques données qui ne s'accordent pas avec une telle conclusion. Premièrement, sur la liste des Acadiens au Massachusetts Jean-Baptiste et Marguerite précèdent immédiatement la Veuve Pierre LeBlanc. Celle-ci ne peut être que Marie Landry, fille de René Landry et d'Anne Thériot, qui s'était marié avec Pierre LeBlanc, fils de Jacques LeBlanc et de Catherine Hébert le 15 novembre 1718 à Grand-Pré. Elle prend le même chemin de retour que Jean-Baptiste et Marguerite et décède tout près d'eux à Yamachiche en octobre 1770. Ces données nous portent à croire qu'elle était de leur proche parenté, comme on verra bientôt. Deuxièmement, presque tous les membres de la famille du Vieux René Hébert ont été transportés au Connecticut, plutôt qu'au Massachusetts. Par la suite ils vont s'établir dans la région de L'Acadie, dans la vallée de la rivière Richelieu. Pourquoi ne seraient-ils pas allés rejoindre leur soeur Marguerite et son mari Jean-Baptiste à Yamachiche? La raison en est que Marguerite d'Yamachiche n'était pas leur soeur. Qui était-elle? Une troisième donnée qui s'oppose à la croyance que Marguerite était la fille du Vieux René Hébert nous fournit la réponse. M. F.L. - Desaulniers a bien conservé cette donnée dans la seconde note à la page 123 du quatrième tome de son oeuvre **Les vieilles familles d'Yamachiche:**

> A plusieurs reprises M. Raphaël Bellemare nous a raconté que son père, Paul Bellemare, allait souvent, autrefois, faire des visites à son oncle Honoré Hébert, de Saint-Grégoire. Marguerite Hébert, d'après les déclarations des acadiens retournés à Belle-Isle-en-Mer, étant la fille de René Hébert et d'Anne Boudrot, comment les quatre frères Hébert, déportés, et fils de Jean-Baptiste Hébert et d'Elizabeth Granger, se trouvaient-ils les oncles du père de M. Raphaël Bellemare. C'est un des problèmes généalogiques qu'il nous a été impossible de résoudre, à notre grand regret.

Il est évident que M. Desaulniers ne savait pas qu'il y avait deux couples nommés Jean-Baptiste LeBlanc et Marguerite Hébert et que celui mentionné aux Déclarations de Belle-Ile-en-Mer n'était pas le même qui s'est installé à

Yamachiche. En effet, l'écrivain Raphaël Bellemare avait raison en disant qu'Honoré Hébert était le frère de Marguerite Hébert, épouse de Jean-Baptiste LeBlanc et mère de Marie-Josèphe LeBlanc, de son tour mère de son père Paul Bellemare. Une fois que nous acceptons ceci, toutes les autres données commencent à s'aligner. Les quatre frères Hébert et leurs père et mère avaient été déportés au Massachusetts, comme Marguerite et Jean-Baptiste. Ensuite ils sont passés aux Trois-Rivières et à Yamachiche, avant d'aller s'établir dans le comté de Nicolet. De plus, nous retrouvons aussi à Yamachiche une autre soeur, Françoise Hébert, épouse d'Augustin LeBlanc. Françoise et Augustin étaient aussi de retour du Massachusetts; ils se sont fixés définitivement à Yamachiche. Et bien, avant la Déportation ils étaient habitants du Village-des-Pinou, village du père d'Augustin, comme en fait foi la liste de Winslow. En effet, sur cette liste-ci, Jean-Baptiste LeBlanc figure immédiatement après Augustin LeBlanc.

Bien sûr, si Marguerite d'Yamachiche n'était pas la fille du Vieux René Hébert, son mari n'était pas le fils de René LeBlanc et de Jeanne Landry, non plus. Qui étaient ses parents véritables? La présence de la Veuve Pierre LeBlanc tout près de lui nous donne la réponse. Il était son fils. Au registre de St-Charles-des-Mines nous retrouvons son acte de baptême, en date du 28 décembre 1723. Auparavant la plupart des généalogistes ignoraient à qui s'était marié ce Jean-Baptiste. Seul Placide Gaudet semble avoir trouvé la bonne réponse à ce problème (**Généalogies acadiennes**, p. 3064), mais ailleurs il se contredit (**ibid.**, p. 2957-1, 2).

Qu'est-ce que sont advenus l'autre Jean-Baptiste LeBlanc et son épouse Marguerite Hébert? Ils ont été transportés au Connecticut avec d'autres membres de la famille du Vieux René Hébert. Mais lors de l'énumération de 1763, Marguerite Hébert était décédée. C'est son veuf qui figure sur la liste, avec cinq enfants. Nous n'avons pas encore réussi à apprendre quel était le sort de tous de ces cinq enfants. Entre 1914 et 1915 Placide Gaudet correspondait avec Mme Caroline Winslow, une descendante de Charles LeBlanc, qui selon Gaudet était l'un d'entre eux. Ce Charles LeBlanc est resté au Connecticut, où il est décédé en 1833, d'après ce qu'on lit sur sa

pierre tombale à Durham. Récemment nous avons appris que Jean-Mathurin LeBlanc, l'aîné de la même famille, s'est marié à Branford le 17 janvier 1765 avec Marguerite Hébert. Il s'est aussi fixé au Connecticut, où il s'est fait marin. Il est disparu en mer en 1785 (G.P. Hébert, "The Hébert Acadian Connection", **Connecticut Maple Leaf** vol IV, 1990, pp. 244-245). Nous pourrons possiblement retracer les trois autres enfants de Jean-Baptiste à René LeBlanc aux archives des villes et de l'état du Connecticut.

Il nous reste à noter que les quatre fils "de Jean-Baptiste LeBlanc et de Marguerite Hébert" dont les actes de baptême sont inscrits à Grand-Pré n'étaient pas tous frères. Les deux premiers semblent bien avoir été les fils de Jean-Baptiste à René LeBlanc, mais les deux autres appartenaient à Jean-Baptiste à Pierre LeBlanc. Celui qui est né en 1746, le second des deux Pierre, s'est marié à Yamachiche en 1772, et son frère Jean, né en 1748, était "d'Yamachiche" et âgé de "trente" ans lors de son mariage à Montréal en octobre 1779. Au moins en ayant découvert qu'il s'agit de deux familles distinctes, nous avons éliminé l'homonymie de deux Pierre et deux Jean dans une seule famille.

Stephen A. White

# RAPPORT DES ARCHIVES DE FOLKLORE ET D'HISTOIRE ORALE

## Aide à la recherche

Le cours Folklore Acadien II, portant sur la littérature orale, est enseigné à chaque hiver à l'Université de Moncton et cette année encore, les étudiants et étudiantes inscrit-e-s à ce cours sont venus puiser de l'information dans les archives de folklore en vue de leurs travaux. Une douzaine d'étudiant-e-s ont de plus obtenu des montages d'enregistrements sonores qui ont servi lors d'exposés en classe. D'autres montages sonores ont été fournis à Marielle Gervais, professeure à l'Université de Moncton, à Phil Comeau, cinéaste de la Nouvelle-Écosse, à Bénédicte Héberlé, de la France, et à Anne Godin, de l'émission "À loisirs" à Radio-Canada.

Parmi les chercheurs venus de l'extérieur de la région, mentionnons le professeur Robert Lewis, de l'Université de Birmingham, en Angleterre, qui a passé un stage de deux semaines au Centre d'études acadiennes au mois d'avril. Le professeur Lewis préparait un nouveau cours sur les Cajuns de la Louisiane et les Acadiens des Maritimes, et était particulièrement intéressé par le musique traditionnelle acadienne.

## Traitement des collections

Les archives de folklore se sont enrichis de 16 bobines provenant d'enquêtes menées par des étudiant-e-s de l'Université de Moncton pendant l'année 1990-91. Ces collections, transcrites en grande partie, ont été inventoriées au complet par Norbert Robichaud, qui a aussi complété le traitement de diverses collections déposées dans le passé.

Ginette Léger s'occupe présentement de l'informatisation des inventaires des nombreuses collections déposées au cours des dernières années. Ce

travail sera bientôt complété et des index seront alors produits grâce à l'utilisation du logiciel DBase IV. Un autre travail qui est en voie d'être complété est la dactylographie d'un grand nombre de collections manuscrites, ce qui les rendra plus accessibles aux chercheurs.

**État général des archives de folklore**

Norbert Robichaud complète présentement la compilation des données qui serviront à faire l'état général des archives de folklore. Ce projet s'ajoute au grand projet d'été général des fonds et collections du Centre d'études acadiennes. Dans l'état général, une cote est attribuée à chaque collection de folklore. Des renseignements sont ensuite ajoutés au sujet du collecteur, des lieux et dates d'enquête, des dates de dépôt, ainsi que du contenu de la collection. On mentionne aussi les instruments de recherche qui permettent d'avoir accès à la collection et les sources complémentaires et références bibliographiques, s'il y a lieu. On ajoute enfin les descripteurs et noms de lieu qui serviront à un index éventuel.

En tout, l'état général comprend environ 400 collections sonores et 500 collections manuscrites. Le document qui en résultera aura non seulement comme effet de fournir un portrait global du contenu des archives, mais permettra de mieux comprendre la façon dont les archives de folklore ont été constituées.

**Publications et projets**

Ronald Labelle collabore présentement avec Diane Tye à la préparation de la publication d'une série d'articles et de notes de recherche ayant trait au folklore des Maritimes. Ces textes sont tirés des communications présentées lors de la réunion annuelle de l'Association canadienne d'ethnologie et de folklore à l'Université de Moncton en juin 1990. La publication, qui comprendra une douzaine de textes, fera l'objet d'un numéro à caractère

thématique de **Canadian Folklore Canadien**, revue de l'ACEF. Cette publication, qui paraîtra au début de 1992, présentera des travaux des principaux folkloristes qui sont actifs dans la recherche aux provinces Maritimes, autant dans la communauté anglophone que chez les Acadiens. Un bref compte rendu de la réunion de l'ACEF a aussi été préparé par Ronald Labelle pour l'**Annuel de l'ethnologie**, publication de l'Association Québécoise des Ethnologues.

La Chaire d'études acadiennes de l'Université de Moncton, sous la direction de Jean Daigle, prépare présentement une nouvelle édition de l'ouvrage **Les Acadiens des Maritimes.** La première édition comprenait un article du Père Anselme Chiasson intitulé "Les traditions et la littérature orale". Dans la nouvelle édition, cet article sera revu et augmenté par le Père Anselme Chiasson et Ronald Labelle.

Les résultats du projet d'harmonisation de chansons folkloriques acadiennes, mené en 1989 et 1990, sont en voie d'être publiés. Une quinzaine d'arrangements de chansons pour chorales ont été réalisés par Monica Lang et certains d'entre eux ont déjà été interprétés avec succès par les Jeunes chanteurs d'Acadie et la chorale Beauséjour.

Une nouvelle publication résultant d'un projet du Regroupement des centres de recherche en civilisation canadienne-française (RCRCCF) vient de paraître. Il s'agit de **Cueillettes d'hier et d'aujourd'hui.** Le projet était coordonné par le CELAT de l'Université Laval et la publication constitue le numéro 16 dans la série "Rapports et Mémoires de recherche du Célat". Cette étude fait un survol de tous les produits naturels cueillis au Canada français pour servir à la consommation ou à la fabrication de divers instruments. Le projet était financé par le Secrétariat d'État du Canada. Une nouvelle demande de subvention a été préparée cette année au nom du RCRCCF, avec cette fois-ci le Centre d'études acadiennes comme coordonnateur . Ce projet s'intitule "Récits de vie et vision collective au Canada français". Une subvention d'un montant de 18,000$ vient d'être accordée par le Secrétariat d'État du Canada pour le projet, que nous

décrirons en détail dans le prochain numéro du Contact-Acadie.

C'est le 23 mai qu'a eu lieu le lancement de **La vie acadienne à Chezzetcook**, une étude de Ronald Labelle qui a été publiée par la Société historique acadienne. Cette étude fait suite à un projet de recherche du secteur folklore, qui avait été subventionné par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada. L'étude retrace d'abord les origines de Chezzetcook, pour ensuite traiter de la vie économique et des traditions acadiennes dans cette communauté, située à une quarantaine de kilomètres à l'est d'Halifax. **La vie acadienne à Chezzetcook** constitue le volume 22, numéro 2-3 des **Cahiers de la Société historique acadienne.** Les non-abonnés peuvent se procurer ce numéro au coût de 8$ en s'adressant à la Société historique acadienne, C.P. 2363, Succursale A, Moncton, N.-B., E1C 8J3

## LANCEMENT PROCHAIN DE FRANCOPHONIES D'AMÉRIQUE

**Francophonies d'Amérique** est une nouvelle revue pluridisciplinaire annuelle destinée à servir de forum aux universitaires francophones qui oeuvrent en milieu minoritaire. Quatre centres de l'Université de Moncton ont contribué à la mise sur pied de la revue. Il s'agit du Centre d'études acadiennes, le Centre de recherche et de développement en éducation et le Centre de recherche en linguistique appliquée. Chacun de ces centres a contribué financièrement à la fondation de la revue, s'unissant ainsi à d'autres centres situés dans des universités de l'Ontario et de l'Ouest.

Le directeur de la revue est Jules Tessier, de l'Université d'Ottawa, alors que le conseil d'administration comprend des représentants de quatre universités, y compris l'Université de Moncton qui est représentée par Ronald Labelle, directeur du Centre d'études acadiennes.

Trois articles compris dans **Francophonies d'Amérique**, numéro 1, ont été fournis par des professeurs de l'Université de Moncton. Il s'agit de "Le journal **L'Évangéline** et l'émergence de l'institution littéraire acadienne", par James de Finney, "**La veuve enragée** lue comme une transposition de la conscience collective de l'intelligentsia acadienne des années 1960 et 1970", par Denis Bourque, et "L'assimilation chez les jeunes francophones du Nouveau-Brunswick" par Aldéo Renaud. De plus, il y a un texte de présentation de la Chaire d'études acadiennes par Jean Daigle.

La revue **Francophonie d'Amérique** crée un réseau d'information et d'échanges entre les communautés francophones hors-Québec dont l'isolement est à la mesure du continent nord-américain. L'Acadie, l'Ontario, l'Ouest canadien et les États-Unis y sont représentés. Les diverses facettes de la vie française dans ces régions font l'objet d'analyses et d'études à la fois savantes

et accessibles à un public qui s'intéresse aux parlant français en Amérique du Nord. On y retrouve aussi la liste des publications récentes en langue française issues de ces collectivités ou portant sur les minorités, de même qu'un calendrier des événements universitaires.

**Francophonies d'Amérique** constitue à la fois un outil de travail indispensable à toute personne qui fait des recherches sur les francophones vivant en situation minoritaire, et une source de renseignements des plus utiles pour quiconque s'intéresse à la francophonie nord-américaine hors-Québec.

Pour renseignements ou abonnement, prière de communiquer avec Les Presses de l'Université d'Ottawa, 603 Cumberland, Ottawa, Ontario, K1N 6N5, au numéro (613) 564-2271, télécopieur: (613) 564-9284.

Le premier numéro sera lancé officiellement à l'Université de Moncton à la rentrée universitaire en septembre. On peut toutefois se le procurer dès maintenant au Centre d'études acadiennes au coût de lancement de 14.95$ (+1.05$ TPS).

## LE RÉPERTOIRE DES CHERCHEURS DANS LES PROVINCES DE L'ATLANTIQUE

La première édition du **Répertoire des chercheurs dans les provinces de l'Atlantique** est parue depuis peu. Ce répertoire regroupe au-delà de 280 chercheurs qui concentrent leur travaux sur l'étude des provinces de l'Atlantique, peu importe leur discipline. Le répertoire fut produit grâce à l'initiative de l'Association d'études canadiennes, qui l'a intégré dans son programme de développement régional en études canadiennes pour 1990-91. En tant que représentant régional des provinces de l'Atlantique au conseil d'administration de l'AEC, Ronald Labelle a suivi de près le projet qui fut réalisé par le Gorsebrook Research Institute for Atlantic Canada Studies à l'Université Saint Mary's. Le Centre d'études acadiennes y a aussi participé directement, s'assurant que les chercheurs francophones de la région soient inclus au répertoire et s'occupant de la traduction des textes.

Le répertoire comprend non seulement une liste des chercheurs avec leurs adresses, mais aussi une énumération de leurs champs d'intérêt et des références à leurs principales publications. C'est donc un outil de recherche qui sera d'une grande utilité, d'autant plus que le Gorsebrook Research Institute a l'intention de le mettre à jour périodiquement.

Le **Répertoire des chercheurs dans les provinces de l'Atlantique** est fourni gratuitement aux membres de l'Association d'études canadiennes. Les non-membres peuvent se le procurer au coût de 5$ (+ 0.35$ TPS + 2$ frais de poste) à l'adresse suivante:

Gorsebrook Research Institute for Atlantic Canada Studies
Saint Mary's University
Halifax, Nouvelle-Ecosse B3H 3C3
Téléphone: 902-420-5668/Télécopieur: 902-420-5561

**N.B.** Les chercheurs qui voudraient que leur nom soit ajouté à la prochaine édition du répertoire peuvent obtenir un formulaire à cet effet en s'adressant au Gorsebrook Research Institute.

# Contact-Acadie

Le **Centre d'études acadiennes** fut fondé en 1968 à l'Université de Moncton. Le Centre prit d'abord en charge toute la documentation concernant les Acadiens, accumulée au cours des cent ans d'existence du Collège Saint-Joseph à Memramcook. Depuis 1968, d'autres secteurs se sont ajoutés aux archives du Centre: généalogie, folklore et linguistique. Chaque secteur est dirigé par un spécialiste qui assure l'avancement de la recherche tout en répondant aux demandes des usagers du Centre. Son mandat est de poursuivre la collecte de matériel pertinent et de procéder au traitement nécessaire pour le rendre accessible aux chercheurs.

Le Centre d'études acadiennes offre ses services non seulement aux étudiants et aux professeurs de l'Université de Moncton mais aussi aux chercheurs venus d'ailleurs et au public en général. Il entretient des relations avec d'autres institutions tant au Canada qu'à l'étranger.

Situé à l'étage supérieur de l'édifice Champlain sur le campus du Centre Universitaire de Moncton, le Centre d'études acadiennes est ouvert de 8h30 à 12h00 et de 13h00 à 16h30, du lundi au vendredi.

Centre d'études acadiennes
Centre Universitaire de Moncton
Université de Moncton
Moncton, Nouveau-Brunswick
Canada E1A 3E9

Tél: 506-858-4085